

en ligne en ligne

BIFAO 83 (1983), p. 171-189

Claudio Gallazzi, Guy Wagner

Un lot d'ostraca grecs inédits au Musée du Caire : une archive d'un domaine privé en Thébaïde au début du Ve siècle [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant

9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à

l'étranger (BAEFE)

9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN LOT D'OSTRACA GRECS INÉDITS AU MUSÉE DU CAIRE:

UNE ARCHIVE D'UN DOMAINE PRIVÉ EN THÉBAÏDE AU DÉBUT DU V° SIÈCLE

C. GALLAZZI - G. WAGNER (Chargé de recherche au CNRS)

JE 47942 - 47957 43228 A Thébaïde 1^{re} moitié du V^e s.p.C.

Au printemps de 1983, C. Gallazzi a remarqué un fort bel ostracon grec exposé en vitrine dans la Salle 29 du Musée du Caire; après avoir vérifié qu'il était bien inédit, il poursuivit ses investigations et découvrit qu'il faisait partie d'un lot de 16 ostraca grecs enregistrés dans le Journal d'Entrée sous les n°s 47942-47957 avec la mention suivante : « Are a group of ostraca found somewhere in Upper Egypt in the time of Mr. Weigall ». Peu après, une 17° pièce, égarée dans le Journal d'Entrée sous le n° 43228 A, nous en apprenait davantage : « Thèbes. Envoi Weigall 1916.11 ». On sait que A.E. Weigall a été Inspecteur Général du Service des Antiquités de 1904 à 1914 et qu'il a participé aux fouilles de la Nécropole Thébaine (Dawson-Uphill, Who was Who in Egyptology, 2° édition, London 1972, 299-300). Cette dernière information assure la provenance Thébaine du présent lot, mais n'implique pas qu'il ait été mis au jour à Thèbes même.

Les textes que nous publions ici constituent un ensemble homogène, une petite archive, tant par les graphies (sont de la même main : 1) 47942-4, 2) 47946 et 47948, 3) 47947, 47949, 47955, 47956-7, 4) 47950 (?), 47951, 47953-4, 43228 A) que par la réapparition des mêmes personnages et la teneur des documents (47956 et 47957 se suivent certainement et 47955 en est la suite interrompue).

Notre principal critère de datation demeure l'écriture, mais, comme on sait, il ne saurait être très précis : nous dirons que nos textes remontent au début ou à la 1^{re} moitié du V° s., datation corroborée par le montant élevé des paiements en espèces (en particulier le prix de 1500 talents d'argent pour un cochon, à deux reprises).

Nos recherches nous ont permis de découvrir d'autres pièces du même dossier dispersées dans d'autres collections : 1) O. Amsterdam 92; 2) P. Köln II, 123. De ces deux textes, le seul P. Köln II, 123 est reproduit en planche et nous avons pu voir qu'il était de la même main que 47952.

A l'exception de trois comptes et de trois reçus (47947, 47948, 47952), tous nos ostraca sont des ordres de paiement, ceci dans l'hypothèse où παρέσγου signifierait « tu as fourni » et non pas « fournis ». Les deux textes déjà publiés sont des ordres de paiement. L'autorité qui délivre les ordres de paiement n'est jamais précisée, mais un certain Appianos a été ex(actor) dans un document mettant en scène les mêmes personnages (O. Tait 2066, 1, 9-10). On ne connaît pas la fonction de Makarios, Paulos et Aetios, mais on peut penser que ce sont les administrateurs d'un grand domaine privé : Paulos délivre un ordre au bénéfice d'Appianos (47947) et lui-même agit comme intermédiaire dans un ordre délivré par Makarios (47946). Les destinataires de ces ordres sont un plumarius, un certain Pachoumios et un certain Apollonios qui est requis d'effectuer des versements en espèces et de fournir des produits aussi variés que de la viande, du vin, du poisson (en particulier du lépidote) et des conserves (en particulier des cervelles). Apollonios avait, à l'intérieur du grand domaine, des fonctions de caissier et de magasinier. Les bénéficiaires sont, lorsque leur fonction est précisée, des artisans, des fonctionnaires (apaitètes, officiales, «gens du praeses»), des militaires (draconarius, «gens du dux») ou de simples particuliers (une certaine Maria); lorsque le bénéficiaire est un praepositus, le doute est permis : s'agit-il du praepositus pagi ou d'un praepositus militaire?

La nature exacte des documents publiés ci-après demeure difficile à établir. Les attributions en nature, dans les premiers jours de Thôt, à des fonctionnaires, sont certainement ces cadeaux de nouvel an devenus des prérogatives qu'on appelle $\kappa\alpha\lambda\alpha\nu\delta\iota\kappa\dot{\alpha}$, mais, à part cela, aucun de nos documents ne peut être rattaché au fisc : les fournitures en nature (laines, porc, poissons, conserves) ne correspondent à aucune des catégories de taxes recensées à ce jour. Nos textes font partie d'une archive privée, celle d'un grand domaine : ils ont été conservés par les destinataires à la fois pour leur servir de pièces justificatives et pour leur permettre de rédiger les listes récapitulatives des versements effectués que sont les trois derniers ostraca de la présente publication.

Nous avons choisi de regrouper les textes en fonction d'une part de ceux qui les ont émis, de l'autre, en fonction de leur nature, les listes récapitulatives finales. La concordance finale s'établit comme suit :

$n^{\circ} 1 = 47942$	n^{o} 7 = 43228 A	$n^{\circ} 13 = 47947$
$n^{\circ} 2 = 47943$	$n^{\circ} 8 = 47953$	$n^{\circ} 14 = 47948$
$n^{\circ} 3 = 47944$	$n^{\circ} 9 = 47954$	$n^{\circ} 15 = 47956$
$n^{\circ} 4 = 47945$	$n^{\circ} 10 = 47952$	$n^{\circ} 16 = 47957$
$n^{\circ} 5 = 47950$	$n^{\circ} 11 = 47946$	$n^{\circ} 17 = 47955$
$n^{\circ} 6 = 47951$	$n^{\circ} 12 = 47949$	

JE 47942 N° 1 (Pl. XXXII) cm. 10.5×11.5

- Χοίακ τα της ' ἐνδικ(τίονος).
 Αππιανός Παχουμίω πλουμαρ(ίω).
 Ερέας λίτρας δεκαπέντε, γί(νονται) λί(τραι) τε, παράσχου//
 Εὐσεβίω καλλικαρίω,
 γί(νονται) λί(τραι) τε μόνας.
 (m. 2) Απιανός σε(σημείωμαι).
- 2 πλουμαρ/ 4 et 7 $\gamma \iota/\lambda$ 6 l. μόναι 7 $\sigma \varepsilon$ /8.
- «Le 11 Choiak, 13° indiction. Appianos à Pachoumios, brodeur. Fournis quinze livres de laine, ce qui fait 15 livres, à Eusebios, cordonnier, ce qui fait 15 livres seulement. Moi Apianos, j'ai signé».
- L. 2. Un certain Appianos a été ex(actor) (O. Tait 2066, 1, 9-10); à ce titre, il a été recensé dans la liste des exactores des P. Amsterdam I, 168-171; sans doute est-il le même homme que le nôtre, mais ici il agit en tant que personne privée. Le plumarius était un brodeur: pour ce nom de métier et les mots de la même famille, voir Daris, Il lessico latino nel greco d'Egitto 91-2; pour l'importance de cet artisanat au Bas-Empire et à l'époque byzantine, voir P. Apoll. 38, 6, note, texte où précisément il est question, comme ici, d'un kallikarios.
- L. 3. Pour la laine, voir ci-après 47943, 5; ici, cette fourniture peut être comprise comme une taxe en nature, par ailleurs inconnue au IV^e s. (Lallemand, L'administration fiscale de l'Egypte, ne la recense pas), mais reconnue comme telle dans un registre fiscal du VI^e s. (Johnson-West, Byzantine Egypt: Economic Studies, 277, 308). C'est dans ce sens qu'il faut, à notre avis, interpréter 1'O. Mich. 255, un compte d'èpéa en livres. Dans ce cas, Appianos donne à Pachoumios l'ordre d'effectuer un paiement fiscal et le kallikarios a dû être réquisitionné. On peut aussi penser, en revanche, à une simple vente de laines.
- L. 4. //, signe que l'ordre a été exécuté (cf. une croix en tête d'une série d'ordres de paiements, ZPE 31, 1978, 145-160).

L. 5. Un καλλικάριος et deux πλουμάριοι ont été indûment réquisitionnés, alors qu'ils sont indispensables à l'Etat (P. Apoll. 38); Rémondon avait interprété καλλικάριος comme une variante de κελλικάριος pour κελλαρικάριος, « commissaire aux vivres »; il faut comprendre qu'il s'agit du caligarius, celui qui fait des caligae, comme l'assure le P. Antinoé 103, 4: ἶακὼβ καλικάριος τὴν τέχνην, et c'est ainsi que l'entend Daris, o.c., 49, qui range la référence P. Apoll. 38, 6 sous καλικάριος/caligarius (cf. BL V, 7). Les activités des cordonniers s'exerçaient dans le cadre de l'équipement militaire (Lallemand, o.c., 194, καλίγια, « taxe en chaussures »).

JE 47943 N° 2 (Pl. XXXII) cm. 12×12

- Αππιανός Παχουμίφ πλουμαρ(ίφ).
 Ααβέ ἐν τῆ κβ τοῦ Φαῶρι
 ἐπὶ τῆς ιβ" ἰνδι(κτίονος) ὑπὲρ τιμῆς
 τῷν ἰματίων Φιλοκυρίφ
 ἐρίων λίτρας δεκαοκτώ.
 (m. 2) ἀπιανός σεσ(ημείωμαι).
- (m. 1) iβ'' iνδι(κτίονος) Επείφ κη.

1 $\pi \lambda \cos(\mu \alpha \rho)$ 3 $\sin \delta i$ 5 $\cos \delta$ 7 $\sin \delta i$ 5.

Pour l'écriture, cf. 47944.

« Appianos à Pachoumios, brodeur. Prends le 22 de Phaôphi de la 12° indiction, pour le prix des vêtements de Philokyrios, dix-huit livres de laine. Moi Apianos, j'ai signé. 12° indiction, 28 Epeiph ».

L'interprétation du texte fait difficulté: à la l. 2, $\lambda\alpha\beta\dot{\epsilon}$ est, à notre connaissance, le seul exemple de cet emploi à l'impératif, dans un ordre sur ostracon, d'un verbe qui n'est utilisé que lorsqu'il s'agit de reçus: « J'ai perçu ...» (cf. au IV° s., la $\lambda\tilde{\eta}(\mu)\psi$ is dans son acception fiscale, e.g. P. Oxy. 71, 18; BGU 1027, II, 15). Ou alors, entendre $\lambda\alpha\beta\dot{\epsilon}=\beta\alpha\lambda\dot{\epsilon}$ (O. Strasb. 476)? Il faudrait comprendre: « Donne à Philokyrios ...», mais le nom du bénéficiaire serait bien loin. Pour le tour $\tau\dot{\alpha}$ i $\mu\dot{\alpha}\tau$ i α Φιλοκυρί ω , « les vêtements de Philokyrios», qui existe aussi dans le français parlé d'aujourd'hui, voir ci-dessous 47946, 7-9.

JE 47944 N° 3 (Pl. XXXIII) cm. 9×10

ὶνδι](κτίονος).
 ἀππιανὸς Παχουμίω] πλουμαρ(ίω).
 ± 13 | τοῖς διαφέρου σιν ± 6 β]οηθῷ ἀργυρίου
 τάλαντα] τρισχείλια τριακόσια
 γί(νονται) (τάλαντα) Τ[τ. (m. 2) ἀπιανὸς ⟨σ⟩ε(σημείωμαι).

1] (3 πλουμαρ) 5 τρισχειλια: premier ι écrit sur σ, (1 πλουμαρ) 6 απιανόσε (3 πλουμαρ)

L'écriture du texte est semblable à celle de 47943, en particulier et surtout à cause de la forme insolite de $\imath\nu\delta\iota$.

«Le (jour) (mois), x indiction. Appianos à Pachoumios, brodeur. Paie aux ... gens de (anthroponyme), assistant, trois mille trois cents talents, ce qui fait 3300 talents. Moi Apianos, j'ai signé».

- L. 1. Dans la lacune, le jour, le mois et le chiffre de l'indiction.
- L. 3-4. Au début de la l. 3, la restitution $\pi \alpha \rho \dot{\alpha} \sigma \chi o \upsilon$] τοῖs est trop courte. Il faut donc supposer δὸs τοῖs \pm 6] τοῖs διαφέρου/σιν τῷ δεῖνι β]οηθῷ ου δὸs \pm 10] τοῖs κτλ. Pour ce sens de διαφέρω, cf. Wb. IV, 3 s.v., 6.
- L. 6. $\gamma l(vov\tau\alpha l)$: la restitution est proposée par analogie avec 47942, 4-6, qui est de la même main.

JE 47945 N° 4 (Pl. XXXIII) cm. 8.5×8.5

ιδ ζ΄ ἰνδικ(τίονος).
 Αππιανός Απολλω νίω. Δός τοῖς ἀπαιτη ταῖς διαφόροις

31

οἴνου διδι(πλᾶ) ἐννέα.
 Αππι(ανός) σε(σημείωμαι).

1 $\iota\nu\delta\iota\varkappa$ 4 1. $\delta\iota\alpha\phi\delta\rho\omega\nu$ 5 $\delta\iota\delta\iota$ 6 $\alpha\pi\pi\iota/\sigma\varepsilon$ /.

« 14° indiction. Appianos à Apollonios. Fournis aux percepteurs des différents impôts neuf didipla de vin. Moi Appianos, j'ai signé».

- L. 4. En principe $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\sigma\iota s$ ne devrait pas pouvoir se rapporter à l'objet du paiement, car le terme devrait être au génitif. Cependant, l'emploi du datif pour le génitif et viceversa est bien connu, surtout à l'époque de ces documents et plus tard : $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\sigma\iota s$ (l. $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\omega\nu$) pourrait dès lors désigner les $\delta\iota\dot\alpha\varphi\sigma\rho\iota \tau l\tau\lambda\sigma\iota$, les «impôts divers» qui nous sont connus à la fin du IV s. (Lallemand, o.c., 202). Une autre possibilité consiste à faire de $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\sigma\iota s$ une épithète se rapportant à $\dot\alpha\pi\alpha\iota\tau\eta\tau\alpha\iota s$, en supposant en outre l'omission de $\tau\sigma\iota s$ qui aurait dû être répété, tour qui n'est pas sans exemple (Mayser, Grammatik II, 2, 56 sq.; Moulton, Grammar of New Testament Greek III, 186). Cette hypothèse nous semble moins probable, car on aurait tout simplement eu $\tau\sigma\iota s$ $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\sigma\iota s$ $\dot\alpha\pi\alpha\iota\tau\eta\tau\alpha\iota s$ et aussi parce que l'emploi de $\delta\iota\dot\alpha\varphi\sigma\rho\sigma s$ en parlant de personnes est tout à fait exceptionnel dans le grec d'Egypte (Wb. I, s.v.; IV, 3, s.v.). Une troisième explication consisterait à comprendre $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\sigma\iota s$ au sens de $(\dot\nu\pi\dot\rho\rho scl.)$ $\delta\iota\alpha\varphi\delta\rho\omega\nu$, dans un sens très général de taxes diverses. En l'occurrence les $\delta\iota\dot\alpha\varphi\sigma\rho\sigma\iota \tau \iota\tau\lambda\sigma\iota$ sont payés en espèces, ce qui rend notre première hypothèse moins vraisemblable.
- L. 5. Le διδιπλοῦν est une mesure du V/VI^e s. identifiée par Sijpesteijn et qui équivaut à 2 dipla ou 2 cnidia (Aegyptus 55, 1975, 54-7); d'autres exemples du didiploun ont été récemment recensés par le même savant (ZPE 48, 1982, 124).
- L. 6. La souscription est de la main qui a rédigé le reste du texte et est donc différente de celle de 47942, 47943 et 47944. Ceci toutefois ne permet pas de supposer que l'Appianos de 47945 est une autre personne que l'Appianos qui apparaît en 47942-4; en fait, les signatures des ordres et des reçus ne sont pas toujours autographes : parfois elles sont directement ajoutées par le rédacteur du texte.

JE 47950 N° 5 (Pl. XXXIII) cm. 10.5×8

γς' ἰνδικ(τίονος) Μεχείρ ϊε. Αέτιος Απολλωνίω. Παράσχου τῆ μητρί μου Μαρία ἀργυρίου τάλαντα 5 χείλια μόνα. (m. 2) Α΄έτιος σε(σημείωμαι). Σε(σημείωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{n}$ 2 $\alpha \pi \circ \lambda \lambda \omega \nu \iota \omega^{*}$ ostr. 5 l. $\chi l \lambda \iota \alpha$ $\sigma \varepsilon \mathscr{Y}$ 6 $\sigma \varepsilon \mathscr{Y}$.

L'écriture présente quelques similitudes avec celles de 47951, 47953-4 et 43228 A, mais ne peut être attribuée à la main qui a rédigé ces textes.

« 3º indiction, le 15 Mecheir. Aetios à Apollonios. Verse à ma mère Maria mille talents d'argent seulement. Moi Aetios, j'ai signé. J'ai signé ».

Pour Aetios, cf. 47951, 47953-4, 43228 A et, peut-être, O. Strasbourg 511.

L. 3. Maria est peut-être vraiment la mère d'Aetios, mais il convient d'accorder une valeur toute relative à ces termes de parenté (cf. les ordres délivrés par Aetios au bénéfice de ses « frères » : 47951, 3; 47953, 3; 43228 A, 3-4).

JE 47951 N° 6 (Pl. XXXIII) cm. 11×8.5

δ ζ΄ ἰνδικ(τίονος) Φαμενώθ πε.
 Α΄ ἐτιος Απολλωνίω.
 Δὸς τῷ ἀδελφῷ μου
 Θεοδοσίω ἰχθύος
 λίτρας ὀκτώ μόνας. σε(σημείωμαι).
 Α΄ ἐτι(ος) σε(σημείωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\varkappa}$ 5 $\sigma \varepsilon \mathscr{Y}$ 6 $\alpha \varepsilon \tau \iota / \sigma \varepsilon \mathscr{Y}$.

Pour l'écriture, cf. 47953-4 et 43228 A. Ces textes étant de la même main, y compris la signature, le présent 47951, 47953-4 et 43228 A peuvent être considérés comme rédigés par Aetios.

« 4º indiction, le 25 Phamenôth. Aetios à Apollonios. Donne à mon frère Theodosios huit livres de poisson seulement. J'ai signé. Moi Aetios, j'ai signé ».

JE 43228 A

 N° 7 cm. 8 \times 9.2

ε ζ΄ ἰνδικ(τίονος) Μεχεὶρ κθ.
Αἐτιος Απολλωνίω.
Παρέσχου τῷ ἀδελοῷ ἰακιώβω ἰχθύος λίτρας ἐπτὰ καὶ
Βησαρίωνι δρακοναρ(ἰω) λίτρας
πέντε μόνας.
Αἐτιος σε(σημείωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\varkappa}$ 3 l. παράσχου? 4 $\iota \iota \varkappa \iota \omega \beta \omega$ 7 $\iota \iota \iota \iota \omega \delta \iota^{\varkappa}$ 9 $\iota \iota \iota \omega \delta \iota^{\varkappa}$

Même écriture que 47951, 47953-4.

- « 5º indiction, le 29 Mecheir. Aetios à Apollonios. Fournis à (mon) frère Iakkôbos sept livres de poisson et à Bèsarion, draconarius, cinq livres seulement. Moi Aetios, j'ai signé ».
- L. 3. Pour la forme $\pi\alpha\rho\dot{\epsilon}\sigma\chi\sigma\nu$, cf. 47947, 5; 47948, 4-5. Faut-il lire $\pi\alpha\rho\dot{\alpha}\sigma\chi\sigma\nu$ ou comprendre qu'il s'agit de la 2^e personne de l'aoriste second moyen : « Tu as fourni . . . »? La question est d'importance, car dans cette hypothèse nous serions en présence de reçuset non pas d'ordres de paiement. L'O. Amst. 92, 6 qui a $\pi\alpha\rho\dot{\epsilon}\sigma\chi\epsilon$, ce que les éditeurs comprennent comme un impératif, d'après la traduction, ne permet pas de trancher.
- L. 6-7. Le draconarius est un porte-étendard, celui qui porte l'enseigne de la cohorte; toutes les références papyrologiques à ce grade datent du VI es. (Daris, o.c., 43).

JE 47953 N° 8 (Pl. XXXIV) cm. 10×11

ε ζ' ἰνδικ(τίονος) ἐπεὶφ π.
 Α΄ ἐτιος Απολλωνίω.
 Παράσχου τῷ ἀδελφῷ

Πτολεμαίω ἰχθύος

δίτρας έπτὰ μόνας. Σε(σημείωμαι).
Αέτιος σε(σημείωμαι).

1 $i\nu\delta i^{N}$ 4 $i\chi\theta\nu\sigma$ 5 $\sigma\varepsilon$ 6 $\sigma\varepsilon$ 8.

Pour la même écriture, cf. 47951, 47954 et 43228 A.

«5° indiction, le 8 Epeiph. Aetios à Apollonios. Fournis à (mon) frère Ptolemaios sept livres de poisson seulement. J'ai signé. Moi Aetios, j'ai signé».

JE 47954 N° 9 (Pl. XXXIV) cm. 12×12

1 ς' ἰνδικ(τίονος) Θώθ κα.
Α΄ Α΄ Α΄ Απολλωνίω.
Παράσχου Α΄ βρεὰμ ὀνηλάτ(η)
ὑπέρ μισθοῦ ἀργυρίου ταλάντων μυριάδα μίαν πεντακισχίλια μόνα. Σε(σημείωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\varkappa}$ 3 l. $\dot{A} β ρα \dot{a} μ$ ονηλ $\dot{\bar{a}}$ 6 $\sigma \varepsilon \mathcal{S}$

Pour l'écriture, cf. 47951, 47953 et 43228A.

« 6° indiction, le 21 Thôt. Aetios à Apollonios. Verse à Abream, ânier, pour son salaire, une myriade et cinq mille talents d'argent seulement. J'ai signé ».

L. 3-4. La graphie $\dot{A}\beta\rho\varepsilon\dot{\alpha}\mu$ est, à notre connaissance, sans exemple. Ce document doit être mis en parallèle avec O. Amst. 92, un ordre de paiement en espèces au bénéfice d'un batelier pour des frais de transport de blé. Le présent paiement s'inscrit peut-être dans le cadre des dépenses engagées pour les bêtes de somme qui servaient à transporter les livraisons annonaires (Lallemand, o.c., 212; Johnson-West, o.c., 208-9; Rouillard, L'administration civile de l'Egypte byzantine, 140).

 3_2

JE 47952 N° 10 (Pl. XXXIV) cm. 12.5×9.5

ε' ἰνδι(κτίονος) Παχών κς.
Μακάριος Απολλωνίφ.
Κατὰ μέρος ἀναλώσας ἰχθύος λεπιδωτοῦ διὰ Νείλου καὶ
διὰ τοῦ υἱοῦ σου καὶ δι' ἐτέρων λίτρας ἔξήκοντα. Μακάρ(ιος) σεσημεί(ωμαι).

1 $v\delta i$ 7 $\mu \alpha \kappa \alpha \rho / \sigma \epsilon \sigma \eta \mu \epsilon i$.

Ce texte a été sommairement transcrit dans les PSI VIII, p. xVIII. Pour l'écriture, cf. P. Köln II, 123, Taf. XX.

- «5° indiction, le 26 Pachôn. Makarios à Apollonios. Pour la part qui t'incombe, tu as acquitté soixante livres de poisson lépidote par l'intermédiaire de Nilos, de ton fils et d'autres. Moi Makarios, j'ai signé».
- L. 3. Pour κατὰ μέροs, cf. 47955, 11 où on voit bien que l'expression ne peut être prise dans son acception fiscale, fréquente par ailleurs; il en va de même pour ἀναλίσκω: nous sommes en présence d'un document comptable privé.
- L. 4. λεπιδωτοῦ: la seule mention papyrologique du lépidote est le PSI 901, 14; il s'agit du Barbus Bynni, gros poisson du Nil dont on connaît des specimen de 6 kg. et plus et de 50 à 70 cm. de long (Boulenger, Zoology of Egypt: The Fishes of the Nile, I, 203-8; Darby-Ghalioungui-Grivetti, Food: The Gift of Osiris, I, 389). Il est intéressant de voir qu'à l'époque de nos ostraca, la nouvelle religion avait levé les interdits qui pesaient sur la pêche et la consommation de ce poisson naguère sacré (Henne, Aegyptus 31, 1951, 187 sq.).

JE 47946 No 11 (Pl. XXXV) cm. 7.5×9

1 $i\delta'$ $i\nu\delta i\kappa(\tau lovos)$ $\Theta \omega \theta \overline{\gamma}$. Max $d\rho ios$ $\delta i'$ $\dot{\epsilon}\mu o\tilde{\nu}$ Παύλου Απολλω(νίω).
Αργυρ(ίου) τάλαντα χεί
ταράσχου Ποιμένι ὑπὲρ δέλ
φακος τῷ

πραί(ποσίτω). (m. 2) Σε(σημείωμαι).

1 $\iota\nu\delta\iota^{\kappa}$ 3 $\alpha\pi$ ολλ $\overline{\omega}$ 4 $\alpha\rho\gamma\nu\rho/$ 4-5 l. $\chi i\lambda\iota\alpha$ 5 π corrigé par-dessus φ 9 $\pi\rho\alpha\iota/$. (m 2) $\sigma\varepsilon/$.

Pour l'écriture, cf. 47948.

« 14° indiction, le 3 Thôt. Makarios, par mon intermédiaire à moi Paulos, à Apollonios. Verse à Poimèn mille cinq cents talents d'argent pour un cochon pour le praepositus. J'ai signé ».

- L. 2-3. Makarios est l'auteur d'autres ordres et de reçus tous adressés à Apollonios (47952; P. Köln II, 123; O. Amst. 92): l'un d'eux concerne également un cochon, au même prix qu'ici (P. Köln II, 123), un autre s'effectue précisément par l'intermédiaire du même Paulos (O. Amst. 92).
- L. 4-8. πεντακόσια: le pi corrigé par-dessus un phi montre que le scribe avait d'abord voulu écrire la somme en chiffres (500). La même somme de 1500 talents d'argent payée pour un cochon dans le P. Köln II, 123, permet de dater les deux textes du Ve s. (Johnson-West, o.c., 175 sq.) et de corriger la datation d'O. Amst. 92 de « V/VI p.C. » en « V p.C. ». Poimèn est certainement un anthroponyme et non pas le nom de métier, car il y aurait l'article. Par analogie avec le P. Köln II, 123, 4-5, on comprend qu'il s'agit du prix d'achat d'un cochon : ce texte date, comme le nôtre, des tout premiers jours de Thôt, c'est-à-dire du début de la nouvelle année. Ceci nous amène à formuler l'hypothèse qu'il pourrait s'agir ici, comme en 47947 et P. Köln II, 123, des gratifications perçues par les fonctionnaires comme cadeaux du nouvel an, les καλανδικά (Johnson-West, o.c., 309).
- L. 9. Le même personnage apparaît en 47947, 10-11, où il bénéficie d'une attribution de poisson; les bénéficiaires du *P. Köln* II, 123 étaient les *officiales* de Pyrrhos que l'éditeur considère comme un *praeses* ou un *dux* inconnu. S'agit-il ici d'un *praepositus pagi* ou d'un *praepositus* militaire?

JE 47949

Nº 12

(Pl. XXXV)

cm. 12.5×12

β' ἰνδικ(τίονος) Μεσορή π.
 Παῦλος ἀπολλωνίω.
 ἀπὸ τῆς τιμῆς τῶν ταριχίων παράσχου Πτολε μαίω πλινθευτῆ ἀργυρίου τάλαντα μυριάδα
μίαν μόνα. Σεσημεί(ωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\varkappa}$ 4 παρασχου: second α écrit sur ασ 6 ταλαντα: premier α écrit sur une lettre identique 6-7 l. ταλάντων μυριάδα μίαν μόνην 7 $\mu \iota \alpha \nu$: α écrit sur une lettre identique $\sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon \iota /$.

Pour l'écriture, cf. 47947, 47955, 47956 et 47957.

« 2º indiction, le 20 Mesorè. Paulos à Apollonios. Du prix des conserves, verse à Ptolemaios, briquetier, une myriade de talents d'argent seulement. J'ai signé ».

L. 7. $\sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon l(\omega \mu \alpha i)$: cf. 47947, 12 note.

JE 47947

Nº 13

(Pl. XXXV)

cm. 10.8×10.8

1 ιδ' ἰνδικ(τίονος)
Θώθ ς.
Παῦλος Απολλω(νίω).
Ι΄χθύος λίτρας ὀκτὰ
5 παρέσχου τῷ κυρίῳ μου Αππιανῷ ἐν τοῖς γενεθλίοις αὐτοῦ καὶ Λυκαρίωνι ἡγεμονικῷ α' ἀγωγῆ(ς) λίτρας πέντε, β' ἀγωγῆ(ς)
10 λίτρας έξ καὶ τῷ πραι

ποσίτω λίτρας έξ, όμοῦ λί(τρας) κε. Σεσημεί(ωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\kappa}$ 2 $\alpha \pi \circ \lambda \lambda \overline{\omega}$ 5 l. $\pi \alpha \rho d\sigma \chi \circ \nu$? 8, 9 $\alpha \gamma \omega \gamma \eta$ 11 $\lambda \kappa \varepsilon \sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon \iota / \iota$

Pour l'écriture, cf. 47949, 47955, 47956 et 47957, tous textes qui citent expressément Paulos ou lui sont attribuables.

- « 14º indiction, le 6 Thôt. Paulos à Apollonios. Fournis huit livres de poisson à mon seigneur Appianos lors de son anniversaire, à Lykarion, du bureau du praeses, dans une 1^{ve} livraison, cinq livres, dans une 2^e livraison, six livres, et au praepositus, six livres, en tout 25 livres. J'ai signé ».
- L. 2. Ces attributions au début de l'année nouvelle sont peut-être, sanf dans le cas d'Appianos, des καλανδικά (cf. 47946, 4-8 note).
- L. 4. Les attributions de poisson sont particulièrement fréquentes dans ce dossier (47951, 2-3; 43228 A).
- L. 5. Pour παρέσχου «Fournis ...» ou «Tu as fourni ...», voir 43228 A, 3, note et 47948, 4-5.
- L. 6-7. Pour cette attribution à l'occasion d'un anniversaire, voir celle qui est effectuée pour le mariage du fils de quelqu'un (47955, 9-11). On sait que des distributions, en particulier de vin, avaient lieu à certaines occasions de la vie privée des propriétaires de grands domaines : ainsi pour l'anniversaire du propriétaire et ceux de sa femme et de sa fille, au IV° s. (P. Jand. 153, 3, 4, 5), et pour l'anniversaire du propriétaire dans le domaine des Apions au VI° s. (PSI 953, 80-1, 89; 957, 2). On voit ici que des attributions personnelles avaient également lieu lors de l'anniversaire de certains employés des domaines.
- L. 8. La fonction d'ηγεμονικόs est recensée pour l'époque impériale par Mason, Greek Terms for Roman Institutions, 51, s.v. Pour ce titre, voir ci-après l'ηγεμονικόs Agathos (47957, 5) et des ηγεμονικοί (l'épithète est substantivée) soigneusement distingués des δουκικοί (47955, 5-6). Les seuls exemples où l'épithète qualifie une personne, ό δεῖνα ηγεμονικόs sont du VI° s. et Maspero lui donnait le sens de « fonctionnaire du bureau ducal » (PCM 67054 I, 10, 11; 67058 VII, 11?, 30, Add. et Corr. au Vol. I). Au IV° s. le titre d'ηγεμών est officiellement réservé au praeses. Il s'agit donc ici d'un fonctionnaire civil attaché au bureau du praeses de Thébaïde, en l'occurrence; comme

il ne figure pas dans la liste des chefs de bureaux de l'officium du praeses de Thébaïde (Notitia Dignitatum XLIV, 7-14), on peut en déduire qu'il s'agissait d'une fonction subalterne dont la nature exacte reste encore à définir : quoi qu'il en soit, nous en avons présentement la plus haute attestation.

L. 12. $\lambda i(\tau \rho \alpha s)$: comme $\gamma i \nu o \nu \tau \alpha i$ est omis devant $\delta \mu o \tilde{\nu}$, il faut résoudre $\lambda i(\tau \rho \alpha s)$ plutôt que $\lambda i(\tau \rho \alpha i)$. $\kappa \varepsilon$: 8 (l. 4) + 5 (l. 9) + 6 (l. 10) + 6 (l. 11) = 25. $\sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon i(\omega \mu \alpha i)$: aucun changement de main en 47949, 47955 et 47957. Notons par ailleurs que le verbe $\sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon i\omega \mu \alpha i$ est écrit de la même façon qu'en 47946, 9 et 47948, 6; c'est pourquoi dans le présent document 47947 ainsi qu'en 47949, 47955 et 47957, le corps du texte et la signature doivent être attribués à la main de Paulos.

JE 47948 N° 14 (Pl. XXXVI) cm. 11 × 11.5

ιδ' ἰνδικ(τίονος).
 Παῦλος Παχουμίω.
 Ταριχίων ἐγκεφάλων
 διπλ(ᾶ) εἴκοσι παρέ σχου μοι διὰ Åπολλω νίου μεταβόλου. (m. 2) Σεσημεί(ωμαι)

1 $\omega \delta i^n$ 2 $\pi \alpha \gamma \omega \omega \omega \omega$ ostr. 4 $\delta i \pi \lambda$ 4-5 i. $\pi \alpha \rho d \sigma \chi \omega v$? 6 $\sigma \varepsilon \sigma \eta \omega \varepsilon i$.

Pour l'écriture, cf. 47946.

« 14° indiction. Paulos à Pachoumios. Fournis moi vingt dipla de conserves de cervelles par l'intermédiaire d'Apollonios, commerçant. J'ai signé ».

- L. 2. Ce Pachoumios n'est certainement pas le *plumarius* du même nom. Le nom est très fréquent dans la région Thébaine.
- L. 3. $\tau \alpha \rho_i \chi_i \omega \nu$ ne peut être épithète de $\dot{\epsilon} \gamma \kappa \epsilon \varphi \dot{\alpha} \lambda \omega \nu$ car on ne connaît pas d'adjectif * $\tau \alpha \rho_i \chi_i \sigma_s$, $-\alpha$, $-\alpha \nu$. Il faut comprendre que le génitif $\dot{\epsilon} \gamma \kappa \epsilon \varphi \dot{\alpha} \lambda \omega \nu$ dépend de $\tau \alpha \rho_i \chi_i \omega \nu$, génitif pluriel de $\tau \alpha \rho_i \chi_i \sigma_i \nu$, diminutif de $\tau \dot{\alpha} \rho_i \chi_i \sigma_s$ bien attesté à l'époque tardive (P. Antinoé 96, 6; P. Oxy. 1924, 8; les références P. Apoll. 86, 9 et 96, passim, ne sont pas probantes, le mot étant toujours abrégé). Le sens de $\dot{\epsilon} \gamma \kappa \dot{\epsilon} \varphi \alpha \lambda \sigma_i \kappa$ «cœur de palmier»

est fort bien attesté dans les documents d'Egypte, mais, bien qu'on puisse aisément concevoir des cœurs de palmiers en saumure, le sens de « cervelle » nous paraît plus vraisemblable, parce que $\tau \dot{\alpha} \rho i \chi o s$ désigne habituellement des conserves de poissons et de viandes.

- L. 4. $\delta i\pi \lambda(\tilde{\alpha})$: cf. *P. Oxy.* 520, 6 sq. Une résolution $\delta i\pi \lambda(o\kappa \epsilon \rho \acute{\alpha} \mu o\nu s)$ n'est pas exclue, mais est moins probable, cette mesure étant moins fréquente.
 - L. 4-5. Pour $\pi \alpha \rho \dot{\epsilon} \sigma \chi o \nu$, voir 43228 A, 3, note et 47947, 5.
- L. 6. Le commerçant Apollonios n'est pas le destinataire de la plupart de nos ordres de paiement, car ici seulement il porte le titre de $\mu \varepsilon \tau \dot{\alpha} \beta o \lambda o s$, ce qui ne se justifierait pas s'il était l'Apollonios bien connu.

JE 47956
$$N^{\circ}$$
 15 (Pl. XXXVI) cm. 16×16

Παχών η' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) η
 θ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ια
 ι' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) κ"
 ιδ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ιβ
 ιε' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ιε

1 $\pi \alpha \chi \omega \nu$: π écrit sur θ 1-5 $o(\kappa \iota)/\lambda$ 3 $\varepsilon \iota s$: ε écrit sur ι .

Même écriture que 47947, 47949, 47955 et 47957, ce qui prouve, sans doute aucun, que le compte doit être attribué à Paulos. Pour les rapports qu'il y a entre le présent texte et les autres documents du dossier, en particulier 47955 et 47957, voir notre introduction à 47955. Il faut enfin souligner que le présent compte se poursuit directement en 47957, mais que l'enregistrement n'est pas continu. Le présent document a été rédigé quelques semaines avant 47955.

« Pachôn 8. A la maison, 8 livres. 9. A la maison, 11 livres. 10. A la maison, 20 livres. 14. A la maison, 12 livres. 15. A la maison, 15 livres ».

L. 3. κ'' : pour ces deux traits parallèles, après des dizaines en chiffre rond, destinés à empêcher des adjonctions éventuelles d'unités, cf. 47957, 4 et 7.

L. 5. Cette ligne est écrite avec un calame plus fin, probablement celui qui a servi en 47957, 1-5 et 8-12. On peut en déduire que l'enregistrement était effectué à des moments différents, probablement jour après jour.

JE 47957 N° 16 (Pl. XXXVII) cm. 13×14

1 ις' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ς
ιζ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ζ
ιη' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ς
ιθ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ι"

5 ἀγάθω ἡγεμονικῷ λί(τραι) ι μόναι
τοῖς ἀπαιτηταῖς τῆς ἀμιψ(εως) λί(τραι) ι"
κε' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ε
κθ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ε
κθ' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ι μόναι
10 καὶ Πτολεμαίω ἰατρ(ῷ) λί(τραι) ε
καὶ ἐμοὶ Παύλω λί(τραι) δ.
Σεσημεί(ωμαι).

1-4, 6, 8-9 oixi/ 1-11 λ 1 λ écrit par dessus $\varepsilon\xi$ 7 $\alpha\mu\imath\psi$ /, l. $\dot{\alpha}\mu\varepsilon\dot{\imath}\psi\varepsilon\omega s$ · 10 $\ddot{\imath}\alpha\tau\rho$ /.

Même main que 47947, 47949, 47955-6; les différences qui apparaissent aux l. 1-5 et 8-12 ne sont dues qu'à l'emploi d'un calame plus fin; tous ces textes sont de la main de Paulos. Ce compte est manifestement la continuation de 47956 dont la dernière ligne a été tracée avec un calame identique à celui qui a été utilisé pour les l. 1-5 et 8-12.

« 16. A la maison, 6 livres. 17. A la maison, 7 livres. 18. A la maison, 6 livres. 19. A la maison, 10 livres. A Agathos, du bureau du praeses, 5 livres. 22. A la maison, 10 livres seulement. Aux percepteurs, au titre de la conversion, 10 livres. 26. A la maison, 5 livres. 29. A la maison, 10 livres seulement, à Ptolemaios, médecin, 5 livres, et à moi Paulos, 4 livres. J'ai signé».

L. 5. Pour cette fonction, voir ci-dessus 47947, 8, note, et 47955, 6.

- L. 6-7. La rubrique de la journée du 22 est écrite avec un calame plus épais, ce qui montre qu'en 47957 aussi l'enregistrement était effectué à des moments variables, vraisemblablement au jour le jour.
- L. 7. $\tau \tilde{\eta} s \, \dot{\alpha} \mu l \psi(\varepsilon \omega s)$ ne peut être rattaché à $\dot{\alpha} \pi \alpha \iota \tau \eta \tau \alpha \tilde{\iota} s$, car ce substantif n'est jamais suivi que par le nom de la taxe concernée (Lewis, Compulsory Services, 15) et le terme $\ddot{\alpha} \mu \varepsilon \iota \psi \iota s$ ne désigne aucune taxe, mais uniquement l'opération par laquelle des taxes en nature pouvaient être converties et à laquelle les apaitètes avaient précisément souvent recours (Lallemand, o.c., 208, note 2). Ici, il faut comprendre que 10 livres (de poisson?) ont été fournies aux apaitètes à la place de quelque chose d'autre : citons, à ce sujet, deux parallèles significatifs, une fourniture d'orge à la place de blé (P. Cair. Isid. 47, 44), et une fourniture de lentilles à la place de paille (P. Panop. Beatty 2, 281).
- L. 10. Probablement un médecin public, sans doute municipal : leur subsistance a été, semble-t-il, une charge impériale au VI^e s. (Johnson-West, o.c., 309).

JE 47955 N° 17 (Pl. XXXVII) cm. 13.5×11.5

ιδ' ἰνδικ(τίονος)
 Παῦνι κδ' εἰς τὴν οἰκί(αν)
 λί(τραι) ς
 κε' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ς
 τοῖς δουκικοῖς λί(τραι) ς
 καὶ τοῖς ἡγεμονικοῖς λί(τραι) ς
 κη' εἰς τὴν οἰκί(αν) λί(τραι) ς
 καὶ Σιλβανῷ Πκερἐβ
 εἰς τοὺς γάμους τοῦ υἱοῦ
 αὐτοῦ κατὰ μέρος
 λί(τραι) ιζ. Σεσημεί(ωμαι).

1 $\iota \nu \delta \iota^{\varkappa}$ 2 $\pi \alpha \ddot{\nu} \nu \iota$ 2, 4, 7 $\circ \iota \varkappa \iota /$ 3-7, 11 λ 11 $\sigma \varepsilon \sigma \eta \mu \varepsilon \iota /$.

Pour la même écriture, cf. 47947, 47949, 47956-7.

Le compte doit être attribué à Paulos, comme le prouvent la similitude de l'écriture de 47947, 47949 et 47957 et celle des souscriptions de 47946 et 47948. Il n'est donc pas hardi de conclure que, sur cette base, paléographie et attribution à Paulos, le présent

texte 47955 n'a été rédigé que quelques semaines après 47956-7 et que les trois textes réunis font partie d'une même série de comptes récapitulatifs.

«14° indiction. Payni 24. A la maison, 6 livres. 25. A la maison, 6 livres; aux gens du dux, 6 livres, et aux gens du praeses, 6 livres. 28. A la maison, 6 livres, et à Silbanos Pkereb (ou fils de Pkereb), pour le mariage de son fils, pour la part qui est due, 17 livres. J'ai signé».

La nature des attributions n'étant pas spécifiée, nous optons pour des livres de poisson plutôt que de viande, cette dernière ne figurant jamais dans le dossier.

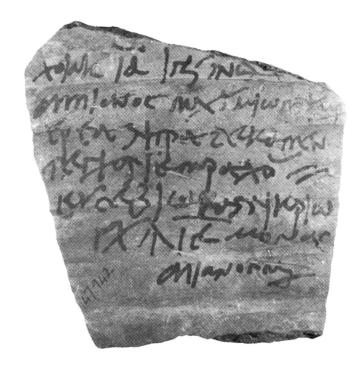
- L. 3. Nous résolvons $\lambda l(\tau \rho \alpha i)$ plutôt que $\lambda l(\tau \rho \alpha s)$, ici comme en 47956, parce qu'en 47957, 6 et 9, il y a $\mu \delta \nu \alpha i$.
- L. 4; 8. Les fournitures « à la maison » sont de loin les plus fréquentes dans ces comptes (47956, 1, 2, 3, 4, 5, 6; 47957, 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9). De quelle « maison » s'agit-il? Peut-être de l'habitation principale du domaine qui apparaît à l'arrière-plan de tout ce dossier.
- L. 5. « Les gens du duc » : l'épithète δουκικόs ne se trouve jamais en Egypte que dans le tour \dot{o} δεῖνα + nom de fonction + τῆς δουκικῆς τάξεως, au VI es. (Daris, o.c., 41, s.v.); on ne connaît des δουκικοί qu'à Nessana, à la même époque (P. Ness. 35, 9, réquisition de chameaux; 36, 3, compte militaire).
 - L. 6. Pour les gens du praeses, cf. 47947, 8, note.
- L. 8. Pkereb: patronyme ou surnom qui servait à identifier les gens qui portaient un nom très commun, en l'occurrence Silbanos; pour le double nom, nom et surnom juxtaposés sans élément de liaison (parataxe), voir R. Calderini, Aegyptus 21, 1941, 248 et H. Youtie, Proceedings XIIth Intern. Congr. of Papyrology, Toronto, 1970, 455 sq. L'anthroponyme Kepeβiv ou Keleβiv est attesté à l'époque byzantine (NB et Onomasticon, s.v.). En égyptien, keleβin signifie « la hache » (Crum, Coptic Dictionary, 102, s.v.), équivalence formellement attestée dans un glossaire grec-démotique du IIIe s. av. J.-C.: ἀξίνη κολεβειν (Actes 5e Congr. Papyrol. 1938, 79). Πκερέβ est une forme tronquée, avec chute de la syllabe finale, phénomène bien connu dans l'onomastique copte (Heuser, Personennamen der Kopten, 91). Noter un τόπος Κερεβ() (P. Berl. Leihg. II, 30, 5, 12, Arsinoïte, IIe s. p.C.).

- L. 10. Pour une autre attribution à l'occasion d'un événement de la vie privée, voir ci-dessus 47947, 6-7 note.
 - L. 11. κατά μέρος: pour cette expression, voir ci-dessus 47952, 3 note.

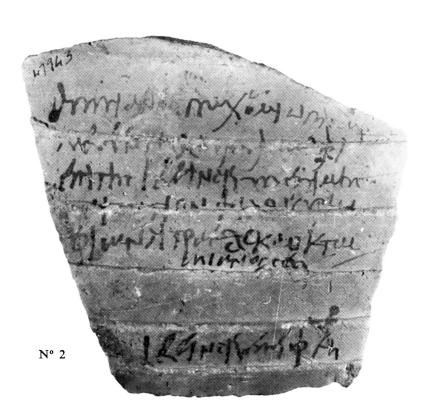
Naples - Le Caire 25-31 mai 1983

ADDENDUM

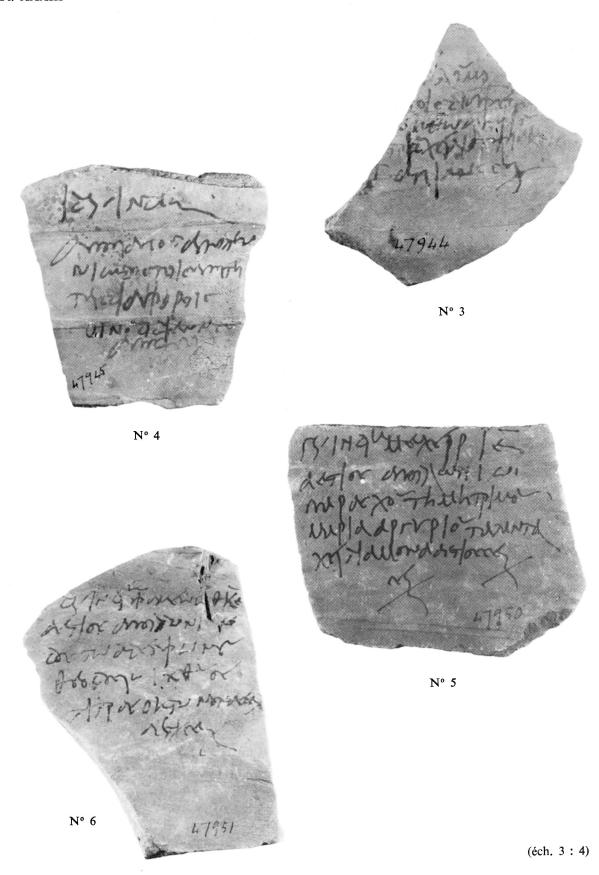
Le présent article était déjà sous presse lorsque nous avons eu connaissance d'une nouvelle pièce à verser à ce dossier : il s'agit d'un ostracon de la Yale Collection publié par R.S. Bagnall, Ostraka from the Yale Collection, BASP 16, 1979, 6, n° 3, qui, comme l'éditeur l'a bien vu, confirme le caractère privé de cette archive; en date du 3 Pharmouthi de la 5° indiction, Aetios donne quittance à Apollonios d'une livraison de vingt trois livres de poisson « à la maison », « pour la part qui (lui) incombe ».

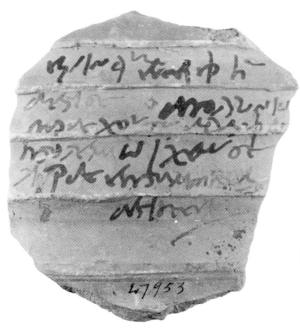


Nº 1

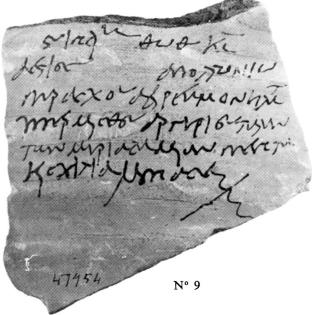


(éch. 3:4)



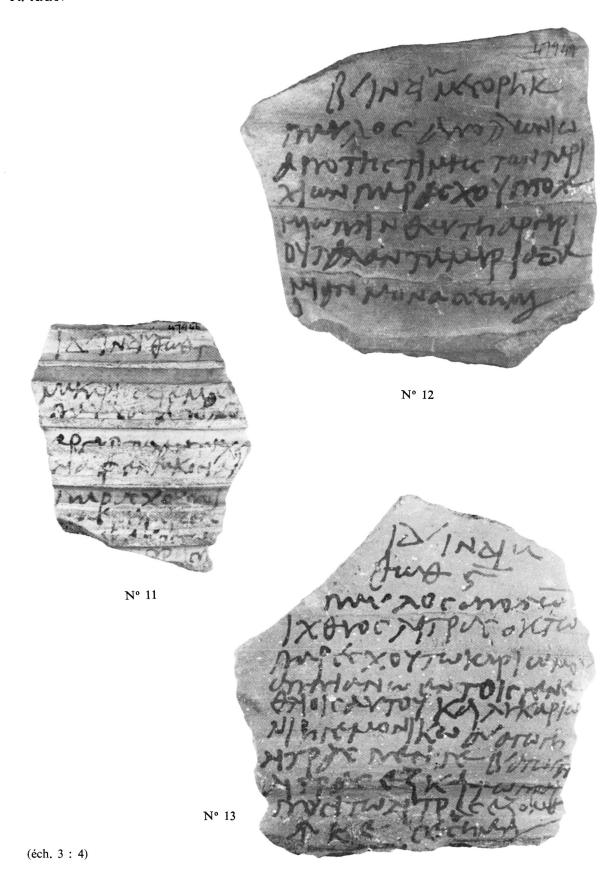


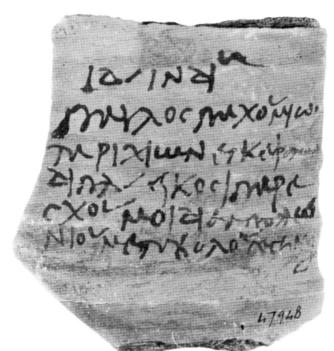
Nº 8





(éch. 3:4)





Nº 14

